

Octobre 1944

Le 3 octobre 1944, les troupes américaines arrivent à prendre l'une des cinq casernes du groupe fortifié Driant. Les combats se poursuivent maintenant en surface et dans les tunnels de communication reliant les bunkers les uns aux autres. **Le 4 octobre 1944**, à la Bayern Kaserne, Franz Schubert, Kreisleiter de Metz, réquisitionne des terrassiers ou *Schanzarbeiter* pour creuser des tranchées antichars. Les ordres de réquisitions, d'abord placardés sur les murs de la ville, sont rapidement envoyés aux hommes concernés, sous forme de convocations individuelles. Les civils réfractaires sont considérés comme des déserteurs et encourent la peine capitale. Malgré cela, de nombreux messins se cachent, ou essaient de se faire exempter par des médecins lorrains complaisants. Ils devront finalement passer une contre-visite à la Bayern Kaserne. Parmi ceux qui ne purent échapper au *Schanzen*, plusieurs dizaines furent tuées sur les chantiers par des obus ou des bombes américaines. D'autres seront enrôlés de force dans le Volkssturm, et seront contraints de porter les armes. **Le 6 octobre**, les troupes du 11^e



Infantry Regiment assiégeant toujours le groupe fortifié Driant, sont relevées par le premier bataillon du 10^e *Infantry Regiment*. Face à ces troupes fraîches et bien armées, les soldats allemands, encadrés par des junkers à la discipline de fer, tiennent tant bien que mal leurs positions. Les blessés et les morts se comptant maintenant par dizaines dans le fort, le moral est au plus bas. Croyant bénéficier d'une supériorité matérielle écrasante, les troupes américaines lancent une nouvelle attaque **le 7 octobre**. Les combats sont acharnés, les soldats allemands se défendant pied à pied, avec l'énergie du désespoir. Dans un dernier effort, ils repoussent l'attaque américaine en surface et font des prisonniers dans les souterrains de communication. Devant ce nouvel échec cuisant, le général Gay décide d'abandonner l'offensive sur le groupe fortifié Driant et fait prudemment évacuer ses troupes dans **la nuit du 12 au 13 octobre**, après avoir fait piéger les accès avec 3 000 kg d'explosifs.

Alors que les troupes de la troisième armée américaine se reposent en écoutant Marlène Dietrich, les troupes allemandes profitent de cette accalmie dans les combats pour se réorganiser. Des troupes de réserves de la future 462^e Volks-Grenadier-Division relèvent les troupes d'élites de Siegroth dans les forts du secteur ouest de Metz. L'OKH décide en effet de réorganiser les troupes allemandes autour de Metz en réaffectant certaines unités sur d'autres théâtres d'opérations. Pour encadrer de nouvelles *Volksgrenadier-Divisionen*, les officiers fraîchement sortis de la *Fahnenjunkerschule VI des Heeres* « Metz » sont ainsi répartis dans de nouvelles unités. Un certain nombre de soldats de la Wehrmacht se retirent en bon ordre de Metz en direction de la Sarre, et sont remplacés par des troupes de réserve appartenant à la 462^e Volksgrenadier-Division. À la suite de ce nouveau déploiement, le XII^e Corps américain décide de lancer une nouvelle attaque, attaque durement contrée par les défenseurs allemands. Pour son engagement au cours de ces combats, le colonel Siegroth obtient la Croix de chevalier de la Croix de fer le 18 octobre 1944. Peu après est créée la Bande de bras Metz 1944, pour « *rappeler la défense héroïque de la forteresse de Metz contre un adversaire supérieur en nombre et en matériel* ».

Le 19 octobre, le décret d'Hitler du 25 septembre 1944 appelant la levée en masse des hommes de 16 à 60 ans entre en vigueur dans le « CdZ-Gebiet Lothringen ». L'institution du *Deutscher Volkssturm* est applicable deux jours plus tard, le 21 octobre. Le SA-Gruppenführer Caspary a pour mission de lever douze bataillons dans le Gau Westmark. Placés sous l'autorité de Vollrath Lübke, ces bataillons doivent notamment renforcer la 462^e Volks-Grenadier-Division engagée dans la bataille. L'incorporation aura lieu à la *Bayernkasern* de Metz, à partir du 1^{er} novembre 1944.

Dans le secteur Sud, échaudées par les derniers combats, les troupes américaines se limitent, dans **la deuxième quinzaine d'octobre**, à des attaques ponctuelles et à des patrouilles de reconnaissance dans la région de Metz. Profitant de ce répit dans l'offensive, plusieurs unités du XX^e Corps américain s'entraînent au combat de forteresse. Des éléments de la *5^e Infantry Division* notamment s'entraînent une dizaine de jours, dans le secteur de Joppécourt-Errouville-Morfontaine, aux techniques de combats rapprochés en zone fortifiée. Pour expérimenter des méthodes offensives permettant de réduire les défenses des groupes fortifiés de la *Mosellstellung*, un programme de formation spécial avait été rapidement mis en place. **Vers le 20 octobre**, grâce à une reconnaissance aérienne, le *733^e Field Artillery Battalion* tire 120 obus de 155 mm sur un canon monté sur rail, de très gros calibre, immobilisé dans un atelier de réparation à Metz. Les services de renseignement américains confirment la destruction du canon et la mort de nombreux servants.

Plus au nord, malgré le soutien de l'artillerie qui pilonne systématiquement le secteur, la 90^e division d'infanterie américaine piétine depuis le 17 septembre devant Maizières-lès-Metz. Le 20 octobre 1944, alors que ses troupes occupent déjà la moitié de Maizières, le général van Fleet ordonne que la ville soit prise avant le 2 novembre 1944. Mais les soldats du 1216^e régiment de la 462^e Volks-Grenadier-Division tiennent solidement les positions en se terrant dans des abris de fortune. Face à cette résistance opiniâtre, la 90^e division d'infanterie fait appel à l'artillerie. Celle-ci tire sans relâche sur le secteur, réduisant le vieux village à quelques ruines éventrées et à des amas de pierres. L'hôtel de ville devient l'objectif à atteindre pour le colonel Barth. Pour déloger les derniers combattants allemands, les troupes américaines lancent une attaque décisive le 26 octobre 1944. Après un nouveau pilonnage d'artillerie, les soldats américains se jettent en masse sur l'objectif, nettoyant les derniers foyers de résistance au bazooka et au lance-flammes. Le 27 octobre 1944, l'ancienne mairie est prise. Les pertes allemandes sont très lourdes, mais les soldats tiennent encore certaines positions. Le 29 octobre 1944, l'artillerie de la division américaine déclenche un nouveau barrage roulant au nord de la commune, détruisant maisons et retranchements. Cette fois-ci, les dernières poches de résistance tombent. Le 30 octobre, le général Patton peut visiter les ruines de Maizières et savourer sa victoire. Les verrous nord et sud de Metz étant tombés, le commandement américain décide d'attaquer la ligne arrière de Metz, en contournant la ville par l'est.